



EPISODE 10 Bois: à l'assaut de l'intérieur



La série bois continue à l'Afpa d'Auray, mais cette fois-ci sous le pont... Echelle de descente, boiseries, table à cartes, les stagiaires en menuiserie n'ont pas chômé ces dernières semaines. Tour d'horizon.

Texte et photos: Paul Gury.

REDONNER DE L'ECLAT aux

différentes boiseries et modifier certains aménagements intérieurs de notre Super Arlequin, voilà la valeureuse mission que nous avons confiée à la section menuiserie de l'Afpa. Pour commencer, notre échelle de descente, très étroite et sérieusement attaquée par le temps, méritait une bonne restauration. En repartant des montants existants, il s'agissait de refaire les marches mais en plus larges pour faciliter la circulation, puis de modifier le plancher pour pouvoir y incruster la nouvelle échelle tout en recréant le placage bois d'origine. Plus ingrat et surtout extrêmement chronophage, le ponçage de l'ensemble des boiseries fut tout sauf

une partie de plaisir. Des heures de ponceuse orbitale, parfois dans des endroits inconfortables comme dans le compartiment moteur, ont permis de venir à bout de l'ancien vernis.

DE LA PEINTURE A LA PLACE DU VERNIS

Nous repartons donc sur une surface toute propre prête à recevoir notre future peinture blanche qui devrait sensiblement éclaircir un intérieur jusqu'ici assez sombre. Plusieurs couches de saturateur sur certaines parcelles pour lesquelles nous avons choisi de garder le bois apparent seront aussi au programme.

A la cambuse, l'ancien évier tout rouillé est remplacé par un nouveau modèle en composite tandis que son cadre en CP est refait à neuf. Toujours dans un souci d'esthétique, le meuble de la table à cartes a subi un bon coup de rabot. Son encadrement massif, du moins sur sa partie avant, a été littéralement découpé pour gagner de la place et de la vision sur l'avant depuis le siège du navigateur. Le battant, également en mauvais état, a fait l'objet d'une rénovation de fond : création sur mesure d'une nouvelle pièce en bois associée à un gros boulot de marqueterie sur le dessus avec élaboration d'une jolie rose des vents constituée d'un mélange de hêtre et d'acajou. Du bien beau travail!



▲ Le ponçage des boiseries a été effectué avec des orbitales pneumatiques dans des positions souvent inconfortables. Le bois a été égrainé au 80 pour permettre l'accroche de la future peinture.



▲ Notre nouvelle échelle de descente en sapelli est tout simplement méconnaissable !



Echelle et plancher de descente

ELLE N'ETAIT PAS IDEALE, l'ancienne descente avec sa forme triangulaire et ses marches très étroites, voire scabreuse quand il s'agissait de se projeter rapidement vers l'intérieur. En revanche, elle donnait plus de place pour accéder à la table à cartes et au coin

cuisine... En repartant des montants, restaurés pour l'occasion, de nouvelles marches en sapelli sont créées de toutes pièces. Un nouveau plancher de descente avec un joli placage bois identique à l'ancien voit aussi le jour aux dimensions des pieds de notre nouvelle échelle.



▲ Les marches sont issues d'un bloc de sapelli tandis que les anciens montants sont poncés au grain 240 puis enduits avec soin à l'huile de teck.



▲ Les trous de fixation des marches ont été repercés et fraisés. Création de quarts-de-rond pour l'adhérence et la solidité.



▲ On repart du plancher existant qui sert de gabarit. Des traits sont dessinés au crayon sur la plaque de contreplaqué.



▲ La découpe sur les traits est effectuée à l'aide d'une scie à format. Attention aux doigts car la lame circulaire ne pardonne pas...



▲ Avec la scie à format, on peut jouer sur l'angle de la lame pour réaliser un chanfrein. C'est le cas ici pour adapter le plancher aux varangage.

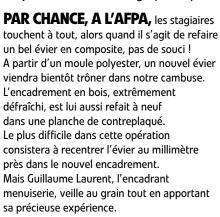


▲ Un placage bois, acajou et hêtre pour les rainures, est collé au plancher. Les trous des pieds de descente sont faits à la scie sauteuse.

évier tout neuf



▲ Côte à côte, notre ancien évier en inox, cabossé et piqué (à gauche), et celui en composite tout beau et tout léger (à droite).





▲ Le nouvel encadrement est réalisé en contreplaqué avec un placage chêne. Le surplus de bois sera enlevé à la défonceuse.



▲ C'est une cale vissée sur le surplus d'encadrement qui va bloquer l'ensemble. Qui dit pas de jeu, dit pas d'erreur de mesure...



▲ On retourne évier et encadrement pour réaliser des mesures précises à la réglette en vue de son futur centrage.



▲ On utilise la défonceuse pour découper la plaque de CP au plus près de la taille de l'évier. Le scotch est là pour le préserver d'un accident...

Une rose des vents à la table à cartes

IL A FALLU UN GROS TRAVAIL

de marqueterie pour finaliser cette jolie rose des vents sur le battant de la table à cartes du Super Arlequin. Après la découpe à la scie à format d'une planche de CP aux dimensions désirées, on réalise le schéma voulu sur celle-ci avant de le reporter point par point sur la feuille de placage. Les divers éléments sont ensuite découpés à la scie à placage ou au cuttter puis assemblés avec du scotch. Il reste alors à coller la feuille de placage sur la planche de CP et le tour est joué!



▲ Le battant est réalisé à partir d'une planche de CP. La forme de la future rose des vents est dessinée au crayon à bois.



▲ Chaque point du dessin de la rose des vents est retranscrit avec soin au compas sur du placage bois en chêne.



▲ Les différents éléments, ici les pointes de la rose des vents, sont découpés dans du placage hêtre et acajou.



▲ L'ensemble est ensuite scotché sur une feuille de placage aux dimensions du battant de la table à cartes.



▲ Le battant en CP est enduit de colle à bois. On utilise une spatule pour répartir la matière et éviter les surcouches.



▲ Le placage bois est déposé délicatement sur le battant. Tous les bouts d'adhésif sont enlevés un par un.



▲ Pour s'assurer une adhésion optimale et éviter les irrégularités, le tout est soumis à la presse pendant une douzaine d'heures.



▲ Le travail de marqueterie est presque achevé. Les petits débords seront découpés avant d'effectuer un ponçage purement esthétique.

Montant de la table à cartes

REGAGNER DE LA VISION

vers l'avant de notre Super Arlequin depuis la table à cartes, tel est l'objectif de cette découpe de meuble effectuée essentiellement à la scie sauteuse. La réalisation d'une main courante dans le haut du montant pour faciliter les déplacements sous le pont est également au programme.



▲ En vue de la prochaine découpe, une ligne est tracée avec précision à l'aide d'un réglet.



▲ On utilise une scie sauteuse pour le gros du travail. Pour les parties avec angles, on aura recours à la multifonction oscillante.



▲ Un coup de cale à poncer est nécessaire après la découpe pour soigner les finitions et réaliser un quart-de-rond.



▲ Pour créer la main courante, il a fallu percer avec un gros foret avant de pouvoir faire passer la fraise de la défonceuse portative.



▲ La défonceuse avec fraise droite permet d'agrandir le trou avant de passer à celle dite « quart de rond » pour créer les arrondis.